



1



2



3



4



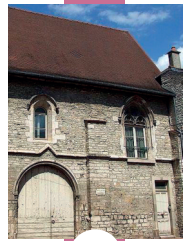
5



6



7



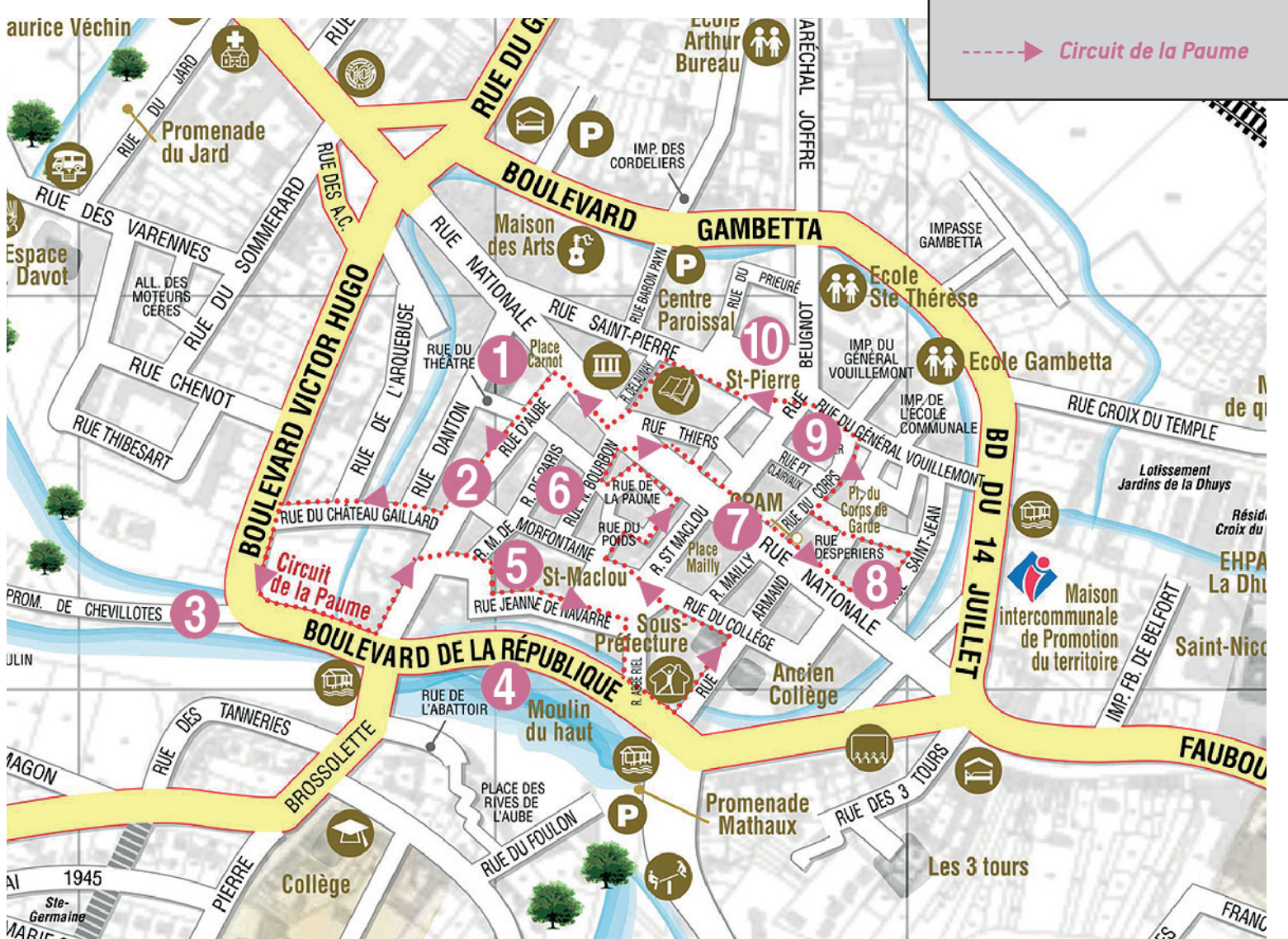
8



9



10



1 La place de l'Hôtel de Ville

L'hôtel de ville occupe une partie de l'ancien couvent des Ursulines, bâti en 1634, pour l'éducation des jeunes filles. Les bâtiments déclarés biens nationaux à la Révolution furent brûlés en 1814 pendant la campagne de France et reconstruits pour abriter la mairie et des services publics.



Au XIX^e siècle, l'aile sud abritait le théâtre dont il reste la billetterie.

Le campanile date de 1829 ; une horloge y est installée.

L'emplacement resté libre est devenu la place Carnot, dont l'agencement piétonnier actuel date de 2006.

On découvre à deux pas, les façades fin XIX^e siècle du Café du Commerce et des Halles (marché le samedi matin).

2 La rue d'Aube

On aperçoit au n° 15, la façade sculptée d'une maison du XVIII^e siècle.

Juste en face, la Poste a trouvé sa place dans un ancien hôtel particulier du XVI^e siècle (Maison de Surmont) où Jeanne de Valois de Saint-Rémy, la célèbre intrigante, à l'origine de l'affaire du « collier de la Reine », connut le Comte de la Motte son futur époux.

Au n° 32, la magnifique balustrade du balcon est à remarquer.

En suivant le parcours, après les plaques n° 3 et 4, vous remonterez une partie de la rue d'Aube :

Au n° 60, à ne pas manquer une vieille maison originale,

toute de guingois.

Au n° 33, voir l'imposante façade d'un hôtel

particulier de la fin du XVI^e siècle. C'est dans ce vieil hôtel particulier du Lieutenant du roi, que furent reçus les Empereurs de la Coalition en 1814, et le futur Charles X.

Au n° 42 et surtout au n° 44 : deux jolies portes. A voir aussi, la statue de saint Jacques de Compostelle dans une niche et l'inscription « Préparez les voies du Seigneur, 1575 ».



3 La promenade des Chevillottes

La Motte féodale

Cette curieuse éminence de terre est le premier ouvrage de fortification, en partie détruit, qui fut établi au X^e siècle par les comtes de Bar. Il existe peu de mottes féodales conservées en France.

Le Château Gaillard

Au n° 32 du boulevard Victor Hugo, la maison du XVII^e siècle, dite Château Gaillard, hébergea Louis XIV lors de son passage à Bar-sur-Aube.

Promenade des Chevillottes

En longeant le Château Gaillard, la promenade des Chevillottes est ombragée et fraîche. Elle fut mise en place en 1771 et permet de contempler les deux magnifiques plans d'eau créés par le barrage qui régule l'eau du Moulin du bas.

Le parc de la Gravière

Au-delà du pont, ce parc permet d'agréables promenades à deux pas du centre-ville (hors circuit).

4 Les bords de l'Aube

Le pont d'Aube

Un premier pont en bois à 17 arches fut construit en 1359 à la hauteur du Moulin du Foulon.



Un second en pierre long de 45 mètres de long (à sept arches) fut construit au XVI^e siècle. Au milieu de celui-ci, il y avait une chapelle expiatoire, élevée en mémoire d'Alexandre, bâtard de Bourbon : chef d'une bande d'écorceurs. Il faisait, à partir de son quartier général de Bar-sur-Aube, tant d'exactions que Charles VII le fit arrêter

et jeter, du haut du pont. Il périt noyé dans l'Aube en Janvier 1444.

Ce pont fut malheureusement détruit lors de l'avancée allemande, le 15 Juin 1940.

L'actuel pont d'Aube a été construit en 1950 à l'emplacement du second pont.

Le moulin des Marcasselles

L'ancien moulin des Marcasselles (ou Moulin du haut) fut construit au XII^e siècle.



5 L'église Saint-Maclou

De style roman et gothique, c'est l'un des premiers monuments classés par Viollet-le-Duc.



Érigée fin XI^e - début XII^e siècle pour servir de chapelle au château des comtes de Champagne, elle devint la collégiale Saint-Maclou. L'édifice a été constamment agrandi ou restauré.

Le clocher est l'ancien donjon du château (XII^e siècle) qui en formait l'entrée. On remarque les gonds énormes de l'ancienne porte et les profondes rainures où glissait la herse.

La façade principale date du XVIII^e siècle. L'abside gothique à 5 pans comporte des fenêtres hautes entre les contreforts.

L'oculus est remarquable. Les passants pouvaient, grâce à lui, adorer le Saint Sacrement.

En 1791, elle resta seule ouverte au culte, sous

l'invocation de sainte Germaine. En 1794, elle devint le Temple de la Raison. Sous le directoire, elle fut rendue au culte catholique.

L'église Saint-Maclou ne se visite malheureusement pas.

L'ancien collège

Il fut construit en 1883. C'est dans ce collège qu'ont été condisciples deux savants archéologues, Albert Gabriel et René Vallois, et que le philosophe Gaston Bachelard a étudié puis enseigné lorsqu'il était jeune professeur de sciences puis de philosophie.

La promenade de Mathaux

Sous les beaux arbres centenaires, des jeux pour enfants puis un skate parc.

La sous-préfecture

Cet hôtel du XVIII^e siècle (rue du collège) est un ancien grenier à sel. On y débitait le sel taxé de 80 paroisses. En 1806, les bâtiments servirent à l'agrandissement du collège, puis en 1827, ils accueillirent la sous-préfecture. En haut du portail, l'inscription « Adsit.Abit.Veni.Vade.1770 » signifie « Qu'il (le maître) soit présent, qu'il soit absent, viens, va-t-en ».